La corbeille ménagère de plus en plus chère

by La Rédaction on 2012-05-29 04:26:00

N’est-il pas temps pour le gouvernement de repenser sérieusement à une politique de diversification agricole avec des technologies de pointe ?L’autosuffisance alimentaire ne serait-elle encore qu’une utopie ?

L’augmentation du coût de la vie poursuit sa courbe ascendante depuis janvier et a atteint presque 20 % en moyenne en avril. Ce qui équivaut à près de Rs 600 de plus par mois pour un foyer modeste. Avec le prix de l’huile comestible qui augmentera encore suivi de celui du riz basmati - hausse de Rs 30/kg - la situation pour les consommateurs devient de plus en plus précaire.

Tel est le reflet d’une situation mondiale où la sécurité alimentaire est constamment à l’agenda des pays développés qui se tournent vers l’énergie verte à travers l’utilisation des ressources naturelles. Ces nouvelles politiques ont un impact sur l’alimentation humaine d’où l’impact sur le coût de la vie. C’est ce qu’a dit Suttyhudeo Tengur, le président de l’Association for the protection of the environment and consumers (APEC), dans une lettre envoyée au ministre de l’Agro-industrie.

Face à une telle situation, ce n’est pas une compensation salariale de quelques roupies qui viendra alléger le fardeau du consommateur. Il faudra revoir la politique de production alimentaire dans le pays pour contrecarrer la situation. Et là, le ministre de l’Agro-industrie doit agir avec promptitude pour mener le pays vers une vraie autosuffisance alimentaire. L’Etat ne doit pas rester passif parce que nous produisons suffisamment de légumes pour assurer l’alimentation de la population. Il faut saluer au passage deux entrepreneurs : l’un qui s’est lancé dans la production de riz et l’autre, un élevage intensif pour la production du lait frais.

Quand on connaît l’ampleur de notre dépendance de l’importation des produits alimentaires - lait, grains secs, huile et autres produits de consommation courante, on se demande, avec l’incertitude chez les planteurs de cannes, si Maurice ne doit pas se tourner résolument vers d’autres types de production alimentaire en utilisant les technologies de pointe. Il suffit de jeter un coup d’œil sur les statistiques pour saisir l’ampleur grandissante de nos importations alimentaires. La culture hydroponique a fait son entrée depuis belle lurette. Pourquoi le gouvernement ne vient-il pas avec une politique d’encadrement technique et financier pour créer une nouvelle génération de gentlemen farmers ?

Nous n’avons ni pétrole, ni ressources minières. Notre seule ressource demeure notre population. Alors que le gouvernement veut encourager l’entrepreneuriat, n’est-il pas temps de penser à l’industrie agro-alimentaire un peu plus sérieusement ? N’est-il pas temps de repenser notre politique de diversification agricole ? Pendant combien de temps laisserons-nous drainer nos ressources financières pour payer notre note d’importation alimentaire ? Maurice a le potentiel pour remonter la pente, a conclu S. Tengur.

Le Matinal - http://www.lematinal.com